

**triptyque de Suzanne Treister
pour la commande artistique Garonne.**



Avant d'être invitée par la CUB, je n'étais venue qu'une seule fois à Bordeaux, en 2009, pour participer à l'exposition « *Insiders* - pratiques, usages, savoir-faire » au CAPC Musée d'art contemporain. Au cours de mon séjour, je m'étais rendue aux Bassins à flots et cette visite m'avait profondément marquée.

Lors de mes récents séjours à Bordeaux sur invitation de la CUB, nous avons assisté à de nombreuses conférences et avons visité de nombreux lieux.

Exemples de programmes :

1. Présentation du projet métropolitain de la Communauté urbaine de Bordeaux
2. Croisière en bateau sur la Garonne (Bordeaux / Bec d'Ambès / Villenave d'Ornon / Bordeaux)
3. Excursion sur les bords de la Garonne
4. Conférence sur l'histoire de la Garonne par Didier Coquillas
5. Visite du Musée d'Aquitaine
6. Visite du centre de gestion des eaux de la Communauté urbaine de Bordeaux
7. Visite du centre de télé-contrôle RAMSES
8. Visite du bassin de la Grenouillère
9. Visite du centre de télé-contrôle Ausone et du réservoir Paulin
10. Visite de la Base sous-marine et des Bassins à flots
11. Rencontre avec Cécile Calas au sujet de la prévention des inondations
12. Visite de la Forteresse du Nord Médoc, commentée par Dominique Lormier (historien)
13. Visite du Port de Lagrange (ville de Parempuyre/territoire de la CUB)

Suite à ces conférences et visites, je me suis rendue compte que la ville de Bordeaux est de plus en plus dépendante des technologies – tout autant des technologies anciennes que des technologies les plus avancées – pour survivre et pour éviter que la ville ne soit entièrement submergée par l'eau ; et que cette épée de Damoclès historique se fait de plus en plus menaçante avec la montée du niveau des eaux due aux changements climatiques.

Pendant la croisière sur la Garonne, j'ai également été frappée d'apprendre que de nombreux bateaux datant de la deuxième guerre mondiale se trouvent toujours au fond de la Garonne. J'ai même vu les débris de certains d'entre eux affleurer à la surface.

Après la visite du bunker allemand près de Soulac, j'ai à nouveau senti que les événements de la deuxième guerre mondiale étaient encore très présents dans la psychologie de la ville, comme si les souvenirs gisaient encore juste en-dessous de la surface de l'eau, tout comme les navires de guerre, prêts à refaire surface.

Tout ceci est aussi lié à l'histoire de ma famille, parce que mon père était agent dans la Résistance française pendant la deuxième guerre mondiale.



J'ai eu l'idée d'extraire un de ces navires de guerre de la Garonne et de le transformer en quelque chose d'autre, selon un processus alchimique, la métamorphose d'une chose en une autre, pour donner chair au processus physique de mutation dans la ville.

Je me suis souvenue d'un de mes projets, HEXEN 2039 (2006)¹, pour lequel j'avais effectué des recherches sur les mythologies autour du programme de vaisseau spatial/soucoupe volante Vril.

Les Vril constituaient une société et une puissance imaginées par l'écrivain Edward Bulwer-Lytton en 1871 dans son roman « *La Race Future* », dans lequel il décrit une Utopie générée par technologie sous la surface de la Terre, avec des êtres capables de maîtriser un pouvoir leur permettant de contrôler toutes les formes de matière. Cet ouvrage a par la suite été considéré par des théosophes comme Madame Blavatsky ou Rudolf Steiner comme étant basé sur des faits réels, et a soi-disant été exploité par un groupe de national-socialistes pendant la deuxième guerre mondiale pour développer un programme de navette spatiale (ce dont on n'a aucune preuve). En conséquence, après la deuxième guerre mondiale, des écrivains ont employé l'expression « force du Vril » en référence à des OVNI.

J'ai eu la vision d'un de ces navires de guerre transformés – plusieurs décennies après la défaite allemande – en une navette spatiale « Vril » rutilante, née d'un fantasme de puissance et de contrôle catalysé par une guerre nazie, mais devenue à présent un vaisseau spatial français, dynamisant l'histoire, la transposant dans l'époque actuelle et l'orientant vers un avenir hypothétique, comme un rappel de la guerre et du conflit mais aussi comme un encouragement à envisager un avenir différent, un avenir à imaginer et à construire.

Une navette spatiale Vril – tout en restant un objet technologique imaginaire et de science-fiction, une manifestation des fantasmes de la technologie, et tout en étant liée, de par son adoption de la technologie, aux efforts technologiques pour sauver

Bordeaux des eaux – peut également incarner l'exaltation et les possibilités de changement, de vitesse et d'espace, l'espace de l'univers ; elle peut inciter à la réflexion sur une vision plus large allant au-delà de la vie quotidienne. C'est par exemple une image séduisante pour les adolescents qui réfléchissent à ce que pourront être leurs objectifs à venir.

Autre point important, l'histoire idéologique du « Vril » et de la « puissance du Vril » véhicule des idées qui pourraient être néfastes et déclencher des guerres, et cette histoire est inévitablement intégrée à la sculpture « Vril » afin de rappeler les conséquences désastreuses potentielles de la science et de la technologie.

Dans l'une de mes œuvres précédentes, *HEXEN 2.0* (2009-11)², qui présentait différents récits et positions idéologiques concernant les pour et les contre des sociétés technologiquement avancées, je suis tombée sur les travaux de Jacques Ellul dont j'admire les idées, en particulier ses idées sur la technologie qu'il a évoquées dans « La technique ou l'enjeu du siècle » (1954).

« *La technique ou l'enjeu du siècle* est un des livres les plus importants de la seconde moitié du vingtième siècle. Dans cet ouvrage, Jacques Ellul démontre de façon convaincante que la technologie, que nous continuons à conceptualiser comme étant le serviteur de l'homme, renversera tout ce qui entrave la logique interne de son développement, y compris l'humanité elle-même, si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour tirer la société humaine de l'environnement que la « technique » est en train de créer pour satisfaire ses propres besoins. » (Extrait de la quatrième de couverture de la traduction anglaise).

En route vers les Bassins à flots, en voiture avec Marion (CUB), j'ai mentionné le nom d'Ellul en parlant d'autre chose. Elle m'a alors dit que le fils d'Ellul avait été son professeur d'histoire à l'école, qu'Ellul était originaire de Bordeaux et qu'il avait enseigné à l'université ici. J'étais à la fois stupéfaite et enthousiaste car je n'avais pas réalisé qu'il était Bordelais et j'étais impatiente d'en découvrir davantage lors des séjours suivants ; peut-être existait-il des archives personnelles ou une bibliothèque rassemblant ses ouvrages où je pourrais me rendre.

A mon retour à Londres, j'ai lu et compris à quel point Jacques Ellul aimait sa ville. J'ai appris qu'il avait également fait partie de la Résistance française pendant la deuxième guerre mondiale. J'ai ensuite été frappée par l'ironie de la situation car la ville qu'il aimait tant pourrait disparaître sans les technologies complexes auxquelles il s'était idéologiquement opposé. Bien entendu, on rencontre de telles contradictions partout, et il y en a plusieurs dans les idées des penseurs que j'ai intégrées à *HEXEN 2.0*. J'ai essayé de concevoir des moyens pour résoudre certaines d'entre elles et pour les comprendre moi-même, en particulier les idées des anarcho-primitivistes, ou au moins pour pouvoir présenter les informations de façon à ce que le public puisse discuter des enjeux liés à la façon de penser les avenir possibles et à l'avenir des technologies ainsi que leur utilisation dans les contextes social et politique.

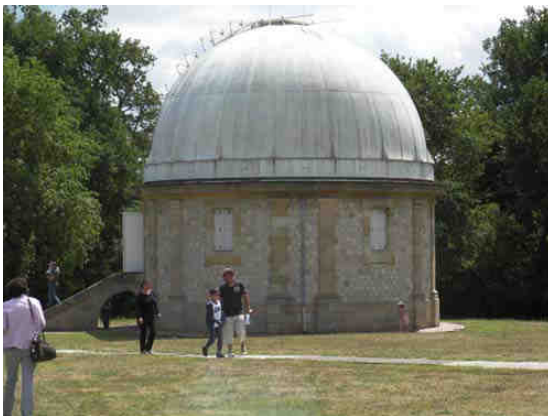
J'ai réfléchi au moyen de présenter plus ouvertement les idées d'Ellul dans la ville, de provoquer une confrontation entre ces questions conflictuelles sur la technologie qui m'avaient préoccupée. J'ai eu l'idée de créer un pavillon dans le centre de Bordeaux, sur la promenade des quais, qui abriterait une bibliothèque présentant ses travaux.



Le pavillon présenterait un style architectural cohérent par rapport à l'architecture historique de Bordeaux, et il m'a semblé que Le Petit Trianon, domaine situé sur le parc du Château de Versailles, pourrait être un modèle parfait.³

J'envisage d'installer au centre de ce pavillon un puits descendant dans les eaux de la Garonne, ces eaux qui, sans l'aide de la technologie, pourraient remonter et jaillir comme une fontaine dans le pavillon et détruire les livres de la bibliothèque, créant et représentant ainsi une tension physique des idées. Comme un volcan assoupi, pour déclencher une réaction du public, tout en encourageant le passant à découvrir les écrits de l'un des plus grands penseurs bordelais. C'est ainsi qu'a germé l'idée pour Le Puits.

Afin de représenter les autres idées intégrées à la navette spatiale Vril, les idées liées à la science-fiction, à l'espace, à l'univers, aux théories des futures technologies, aux dystopies et utopies ainsi qu'aux débats à la fois historiques et actuels sur les sociétés technologiquement avancées et la direction que l'avenir est en train de prendre, j'ai eu l'idée pour le troisième point de l'œuvre, de réaliser un triangle physique, un triptyque, à travers la ville et des deux côtés du fleuve, afin d'incarner ces idées et discussions.



Il s'agirait d'un deuxième pavillon, situé plus haut dans la ville et de l'autre côté de la Garonne, qui accueillerait une bibliothèque de science-fiction. Elle présenterait les travaux à la fois actuels et historiques d'un éventail varié d'écrivains de science-fiction, dont certains étaient/sont également des penseurs politiques. Il m'a paru parfait d'installer un télescope au centre de ce pavillon, de façon à ce que le public puisse observer physiquement l'espace tout en lisant les ouvrages. C'était l'idée de L'Observatoire.

Suzanne Treister
24 février 2014

Notes

1. *HEXEN 2039* de Suzanne Treister, 2006

En 1995, Suzanne Treister s'est créé un alter ego fictif, Rosalind Brodsky, délirante voyageuse dans le temps, convaincue d'avoir été missionnée par l'IMATI (Institute of Militrronics and Advanced Time Interventionality) au vingt-et-unième siècle. L'IMATI est un institut de recherche indépendant ayant des clients dans les secteurs public et privé, basé dans le sud de Londres. Composé de dessins, d'interventions, d'un film, d'un site Internet, d'un livre et d'un évènement, *HEXEN2039* retrace les recherches parascientifiques de Brodsky pour parvenir au développement de nouvelles technologies de manipulation de la pensée au profit de l'armée britannique.

Les informations contenues dans *HEXEN 2039* sont principalement basées sur des faits, recherches scientifiques et évènements militaires réels.

HEXEN 2039 révèle des liens entre théories du complot, groupes occultes, Tchernobyl, sorcellerie, industrie cinématographique des Etats-Unis, services de renseignement britanniques, lavage de cerveau soviétique, expériences de manipulation du comportement de l'armée des Etats-Unis et pratiques récentes de son Commandement des Opérations civilo-militaires et de la Guerre psychologique (PSYOP), à la lumière de nouvelles recherches alarmantes en neurosciences contemporaines. Les résultats d'*HEXEN 2039* ont été utilisés entre 2040 et 2045 pour développer une gamme d'armes non-létales destinées à la modification à distance des formes de croyance du sujet. http://ensemble.va.com.au/tableau/suzy/TT_ResearchProjects/index.html

2. *HEXEN 2.0* de Suzanne Treister, 2009-2011

HEXEN 2.0 étudie l'histoire des recherches scientifiques sous-tendant les programmes gouvernementaux de contrôle de masse, en examinant l'histoire parallèle des mouvements contre-culturel et populaire. *HEXEN 2.0* retrace, dans le cadre de l'après deuxième guerre mondiale, les impératifs des Etats-Unis en matière d'armée et de gouvernement, la réunion des sciences scientifiques et sociales à travers le développement de la cybernétique, l'histoire de l'Internet, la progression du Web 2.0 et la croissance de la collecte d'informations, ainsi que les répercussions sur l'avenir des nouveaux systèmes de manipulation sociétale visant à contrôler la société.

HEXEN 2.0 enquête en particulier sur les personnes ayant participé aux conférences Macy (1946-1953), conférences-phare dont l'objectif principal était de poser les bases d'une science générale du fonctionnement de l'esprit humain. Le projet examine simultanément différentes réponses philosophiques, littéraires et politiques aux avancées technologiques, y compris les revendications de l'anarcho-primitivisme et du post-gauchisme, de Theodore Kaczynski dit *Unabomber*, du technogaianisme et du transhumanisme ; et retrace les idées de précurseurs tels que Thoreau, Warren, Heidegger et Adorno concernant les visions utopiques et dystopiques de l'avenir dans la littérature et le cinéma de science-fiction.

Basé sur des événements, des personnes et des récits réels ainsi que sur des projections scientifiques de l'avenir, et comprenant des diagrammes alchimiques, un jeu de Tarot, des œuvres photo-texte, des dessins au crayon, une vidéo et un site Internet, *HEXEN 2.0* offre un espace où on peut utiliser les œuvres comme un outil afin d'envisager des alternatives possibles pour l'avenir. http://www.suzannetreister.net/HEXEN2/HEXEN_2.html

3. Le Petit Trianon et son parc sont indissociablement liés au souvenir de la reine Marie-Antoinette. Elle est la seule reine qui ait imposé son goût personnel à Versailles. Bafouant la vieille cour et ses traditions, elle tient à vivre comme elle l'entend. Dans son domaine de Trianon que Louis XVI lui a offert en 1774, elle trouve le havre d'intimité qui lui permet d'échapper à l'Etiquette. Nul ne peut y pénétrer sans son invitation.

Depuis sa restauration en 2008, le domaine a retrouvé sa cohérence en tant que lieu réservé et préservé, centré sur son château. Ce dispositif donne à voir l'éclectisme et le raffinement de Marie-Antoinette, un art de vivre lié à une liberté de penser car l'esprit des Lumières n'était pas absent de ces lieux. <http://chateauversailles.fr/domaine-marie-antoinette>